

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Une mission du PNLIS au centre de traitement ambulatoire de Tchibanga

ELLE vise à vérifier et à améliorer la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/Sida

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

EN activité depuis 2008, le Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Tchibanga a reçu, dernièrement, une délégation conjointe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de la direction du Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/ Sida (PNLS). Conduite par la directrice dudit programme, Dr Raïssa Okouyi, cette mission avait pour but de

“prendre connaissance des prestations qui sont menées au CTA de Tchibanga”. Les superviseurs ont d'abord visité les différents services : l'accueil, le secrétariat, le laboratoire, les salles de prélèvements et d'observation pour les infirmières, celle de stockage des antirétroviraux (ARV) et la salle des consultations médicales, etc. Puis, ils ont examiné les différents dossiers des patients. Histoire d'évaluer la performance de la prise en charge des malades et leur suivi dans ce CTA. Assistée des médecins des CTA de Lambaréné, Franceville et de Mouila venus en contribution pour l'amélioration de la gestion des patients atteints du VIH/Sida dans la Nyanga, la mission conjointe (OMS-PNLS) note que depuis 2008, le CTA



Vue du Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Tchibanga.

de Tchibanga a enregistré 1 079 dossiers jusqu'à fin 2019. Mais qu'à ce jour, 503 de ces patients sont introuvables. "Alors même qu'un traitement antirétroviral doit être maintenu à vie afin de réduire, au maximum, la répli-

cation du VIH dans la progression de la maladie, et pour être restauré par l'immunité. Cela dit, il faut donc maintenir la prise régulière de médicaments", a rappelé le Dr Raïssa Okouyi. La directrice du PNLIS a ainsi

recommandé au médecin chef du CTA de Tchibanga de mieux organiser la prise en charge des patients. Et d'intensifier la sensibilisation auprès d'eux pour éviter l'augmentation du nombre de décès enregistrés du VIH/Sida.

Pâques: le message d'espérance pour ceux qui croient en Jésus-Christ

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

CHRÉTIENS catholiques, protestants et ceux des églises dites de Réveil, ont célébré dimanche passé, la résurrection de Jésus-Christ, au 3e jour de sa mort sur la croix selon les Saintes Écritures. Se déroulant dans un contexte sanitaire particulier, plusieurs confessions religieuses ont opté pour une série de 3 à 4 messes successives. À l'église glorieuse internationale, le célébrant, l'apôtre Clétus Anyanwu a placé son homélie sous le thème de "la puissance de la résurrection". Un message d'espérance pour ceux qui croient et meurent en Christ. En effet, s'appuyant sur le Livre de Matthieu 22 v 23 à 33, puis du livre de 1 Corinthiens 15 v 1 à 58, le prédicateur a insisté sur les enjeux de la résurrection de Jésus-Christ. "De la même manière qu'Abraham, Isaac et Jacob sont entrés dans l'éternité après leur mort physique, de même tous ceux qui meurent avec Christ vivront éternelle-



L'apôtre Clétus Anyanwu lors de la prédication.

ment avec Dieu", a-t-il dit. Et d'insister : "nous devons nous préoccuper plus de la vie céleste (éternelle) que de la vie terrestre. Ainsi, obéir et croire en Dieu pendant nos jours ici bas, nous garantit la vie éternelle. La mort nous rapproche de Dieu et nous revêtons un corps glorieux à la résurrection. La résurrection de Christ est la preuve que ceux qui croient en Dieu aussi ressusciteront et vivront pour la gloire éternelle (Daniel 12v2)".

Port-Gentil/Autisme: les parents invités à garder espoir

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

À l'occasion de la célébration, le 2 avril de chaque année, de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, la présidente de l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Agir pour le Handicap à l'École", Annie-Edwige Adanhodou, livrait un message d'espoir aux parents d'enfants vivant avec cette différence, depuis le centre Xavier d'Éducation Spécialisée, siège portgentillais de l'ONG. "Je veux dire aux parents qu'il y a de l'espoir. Au Gabon, la législation a déjà tout prévu en matière de scolarisation des enfants vivant avec l'autisme. Mais il y a encore beaucoup à faire dans ce sens. En effet, ce qui reste à faire, c'est l'engagement de nous les parents derrière nos enfants vivant avec ce handicap, pour dire: "oui à la scolarisation des



L'équipe du centre Xavier d'Éducation Spécialisée.

enfants autistes", a encouragé la présidente d'Agir pour le handicap à l'école. Ce message a été répercuté sur les autres moyens de communication, notamment les réseaux sociaux. À noter que "l'autisme est un trouble du neuro développement humain caractérisé par des difficultés dans les interactions sociales et la communication". L'hyperémotivité, le manque de réciprocité émotionnelle et des difficultés de communica-

tion sociale caractérisent, entre autres, l'enfant avec autisme qui recherche systématiquement l'isolement, et ne répond pas quand on l'appelle... sinon en différé, etc. Covid-19 oblige, le centre Xavier d'Éducation Spécialisée, qui accueille des enfants "différents des autres" parce que vivant avec des handicaps moteurs ou intellectuels, n'a pas organisé, comme lors des autres éditions, d'événement en présentiel.